

PREVENIR LE RISQUE NUCLEAIRE APRES LA CATASTROPHE DE FUKUSHIMA

doc 1 : Dix ans après Fukushima

Le 11 mars 2011, un séisme de magnitude 9 est survenu à 80 km à l'est de l'île de Honshu au Japon, et a été suivi d'un tsunami. Ces catastrophes naturelles ont touché le site de la centrale de Fukushima Daichi et ont provoqué la perte totale des alimentations électriques et donc du refroidissement des réacteurs qui sont entrés en fusion. Le bilan de la catastrophe s'élève à plus de 22000 morts.

Depuis, le Japon a été contraint de remettre, à niveau ses installations, notamment à cause du risque de tsunami qui avait été clairement sous-estimé pour Fukushima. Toute une réflexion de fond a été menée à l'échelle internationale, au niveau des pays qui ont des réacteurs de puissances équivalentes afin de mettre en œuvre des réponses plus poussées en cas d'accidents graves (une première catastrophe nucléaire s'était produite en 1986 lors de l'explosion de la centrale de Tchernobyl). Au Japon, cela se traduit par la mise en place de systèmes de protection supplémentaires et par la construction de murs anti-tsunamis

1 – souligne en rouge la date de la catastrophe de Fukushima

2 – souligne en bleu les causes

3 – souligne en noir le bilan de la catastrophe

doc 2 : nouvelles réglementations

Surveiller	Informer	Prévenir	Gérer la crise
- participation du Japon à l'AIEA (Agence Internationale de l'Énergie Atomique) afin de veiller à la sécurité des installations nucléaires partout dans le monde	- mise en place d'applications smartphones pour prévenir et informer les populations	- construction de murs anti-tsunamis - réaménagement des centrales pour résister à d'éventuels tsunamis - création de bassins de refroidissement	- création d'un centre de contrôle de crise en cas de nouvelle catastrophe - évacuation des populations dans un rayon de 30 km

4 – souligne en rouge les efforts faits pour informer les populations

5 – souligne en bleu une mesure montrant une plus grande protection des centrales

6 – souligne en vert ce qui montre que le monde entier a tiré des leçon de la catastrophe japonaise.